

Lettre de Pierre-André Benoit à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Benoit, Pierre-André (1921-1993)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Benoit, Pierre-André (1921-1993), Lettre de Pierre-André Benoit à Jean Paulhan, 1950, 1950.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15579>

Copier

Information sur la lettre

Date1950

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 24/01/2022 Dernière modification le 28/11/2025

LE BEAU TEMPS

LIBRAIRIE ^{r.c. 12.748} 19, rue d'Avéjan, ALES Gard

amé

je n'ai pas voulu lire son
article. A partir d'aujourd'hui
toute ma vitrine est consacrée
à Zola. Je m'en sers aussi
de lire Chronique d'une passion
et celle de l'Abjection. Votre
"petit guide" relié est une
merveille. Je vais faire un 4^{me}
chez vous Dubuffet. Après cette
dépression, j'ai hâte de lire
votre article sur ce ministre
Rousselle (dans le Litteraire
j'espère le voir). Vos yeux
ont mieux j'en suis sûr
les miens ont besoin de
surtout. "Preface à toute
critique" est un très bon titre
je dis ce que je pense parfois
même trop. Je vais dans

la semaine penser au poème
de B. Quand se renouvèl-t-on?
En allant sur la côte faites un
petit crachot et arrêtez vous.
car je suis esclavé et ne peux
plus partir, pourtant si
voudrais partir (sans savoir
où). Je nous attends pour
un grand concours de
bâbles.

Nous languissons
R. est plus gentil mais
j'ai bien peur de ne
pas le suumer.

Votre lettre
celle de Picubice aujourd'hui
remplacent le soleil
absent.

Puisq nous écrivez
écrivez moi qq chose,
autrement dit un ^{rien}.

Très cordialement votre
P D